

Le classique fait pop!

Danick Trottier

264 p. / 26,95 \$

ISBN : 978-2-89772-296-8

ISBN (PDF) : 978-2-89772-297-5

ISBN (EPUB) : 978-2-89772-298-2

« Le présent essai a pour objectif de jeter un éclairage sur les relations à la fois paisibles et tumultueuses qui ont provoqué le clivage entre le classique et le populaire en musique. Par le fait même, ma réflexion entend démontrer que cette tension nous habite de moins en moins dans le contexte numérique propre au XXI^e siècle où l'ouverture à l'Autre et le dialogue voire le métissage des formes culturelles sont au cœur même de nos vies. »



À quand remonte la distinction entre musique classique et populaire ? Pour que la pop vienne au monde, il a d'abord fallu un système de notation musicale, afin que la musique puisse être communiquée; cela devient possible à la fin du Moyen Âge. Il faudra ensuite attendre le XVIII^e siècle pour voir naître un « libre marché » de la musique: en s'affranchissant de la royauté, Mozart met au monde la modernité musicale, revendiquant le droit de composer comme bon lui semble. Finalement, la musique doit rejoindre son public, un public qui se constitue autour de la musique et non pas d'un ordre politique, religieux ou social prédéterminé. C'est Beethoven qui bénéficie de ces trois conditions réunies. Le XIX^e siècle voit naître un florilège de créations oscillant entre populaire et classique : chansons, valse, danses, opérettes, tout en consacrant l'héritage de la musique classique, notamment par des institutions comme les conservatoires et les orchestres. Mais aujourd'hui, est-il légitime de maintenir cette dichotomie entre populaire et classique? L'auteur propose de nombreuses pistes de réponse, toutes plus fascinantes les unes que les autres, en mentionnant Rachmaninov, les Beatles, Philippe B et bien d'autres. Une réflexion qui plaira à tous les amateurs de musique et de culture.

À propos de l'auteur...

Danick Trottier est professeur de musicologie à l'UQAM. Membre de l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM), il fait partie de la Société québécoise de recherche en musique et assume la direction de l'antenne OICRM de l'UQAM. Il a reçu le prix Opus pour l'article de l'année en 2012 et en 2019. Les musiques populaires et classiques des XX^e et XXI^e siècles sont au cœur de son travail universitaire. Ses recherches sur les avant-gardes historiques et la chanson ont fait l'objet de publications dans des revues savantes et des ouvrages collectifs.

Source : Marianne Villeneuve, attachée de presse. Tél. : 514 975-1885
marianne.villeneuve@groupehnh.com